

Le Grand Spirituel

L'influence des nouveaux mouvements religieux
et de l'ésotérisme sur l'art moderne

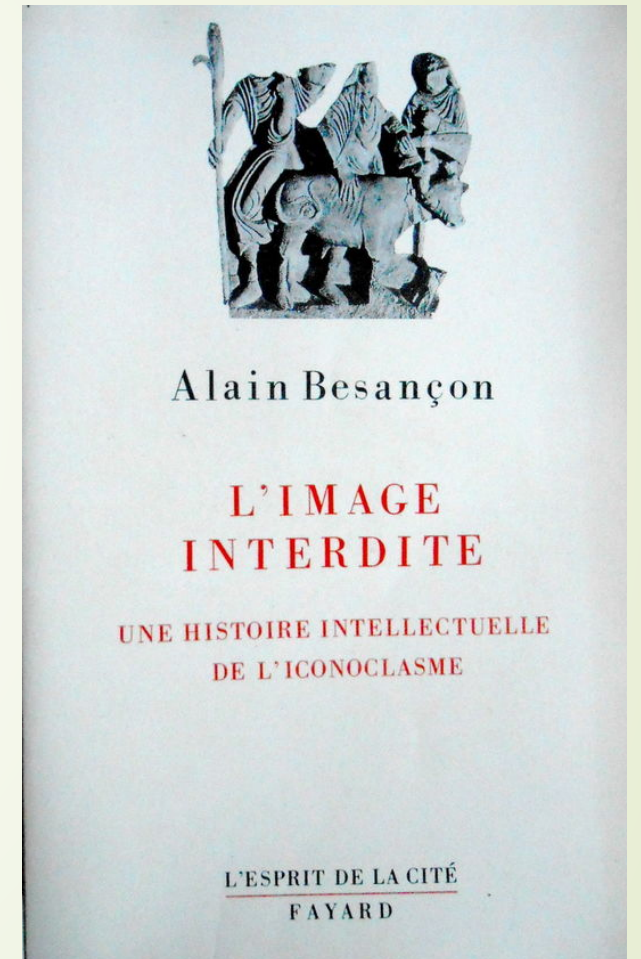
Ci-dessus : Henri Matisse (1869-1954),
Chapelle du Rosaire, Vence (France)

Massimo Introvigne

Besançon et *L'image interdite*



- En 1994 l'historien français Alain Besançon présente une analyse de l'art moderne dans *L'image interdite. Une histoire intellectuelle de l'iconoclasme*



Iconoclastes contre iconodoules

- Le livre (controversé) de Besançon interprète l'histoire de l'art en Occident comme le conflit entre iconoclastes, pour lesquels le sacré ne doit pas être représenté (ci-contre), et iconodoules, ou défenseurs des images sacrées



Ce qu'est l'iconoclastie

- Besançon insiste sur le fait que les iconoclastes n'ont jamais été contre l'art en général mais plutôt contre la représentation du divin ou du sacré dans l'art



Pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur byzantin Léon III (685-741). Ce grand iconoclaste admettait au moins la représentation de lui-même...

Art moderne et iconoclastie



- Besançon explique que l'iconoclastie est un trait distinctif de la modernité, qui triomphe dans l'art abstrait (ci-dessus : *Grey V*, 1967, par l'artiste canadien Jack Bush, 1909-1977). Il serait l'épilogue d'un long processus où l'art occidental perd progressivement ses références religieuses

L'art moderne est-il irréligieux?

- Besançon n'est pas le seul à considérer l'art moderne comme le fruit de la sécularisation et intrinsèquement irréligieux. Certes, il y a des artistes modernes matérialistes ou marxistes. Mais qui nierait, par exemple, que cette *Pietà* (1889) de Vincent Van Gogh (1853-1890) manifeste un vrai sentiment du sacré?



Matisse et la Chapelle du Rosaire



- Ou que la Chapelle du Rosaire de Vence, en Provence, réalisée entre 1949 et 1951 par Matisse, qui en dessina aussi les vêtements liturgiques, ne soit pas l'expression de l'inquiétude religieuse d'un artiste qui demeure pourtant non-croyant?


Rothko et la Chapelle de Houston



- ▶ Quant à la chapelle œcuménique de Houston, inaugurée en 1971 et réalisée par Mark Rothko (1903-1970), elle entend, de l'aveu même de l'artiste, susciter dans ceux qui la visitent une « expérience religieuse » profonde



Art moderne et religion

- ▶ Notre voyage dans les relations entre religion et art moderne (qui n'exclut absolument pas l'existence d'un art moderne effectivement irréligieux) aborde trois points:
 - ▶ 1. Art moderne et religions traditionnelles
 - ▶ 2. Art moderne et nouveaux mouvements religieux et ésotériques
 - ▶ 3. Art moderne *en tant que* religion
- 

1. Art moderne et religions traditionnelles



- Beaucoup d'artistes modernes ont été des chrétiens fervents. Le néerlandais Jan Verkade (1848-1946, ci-contre), du groupe parisien des Nabis, devint moine bénédictin après un passage dans l'ésotérisme

Maurice Denis (1870-1943)



- Maurice Denis (1870-1943 : *Procession nuptiale*, 1892, ci-dessus), dont la carrière accompagna les principales avant-gardes artistiques de son temps, était un tertiaire dominicain

Kim En Joong



- L'un des maîtres de l'art abstrait coréen contemporain, Kim En Joong (né en 1940) se convertit au catholicisme en 1967 et devint ensuite prêtre dominicain

Georges Mathieu (1921-2012)



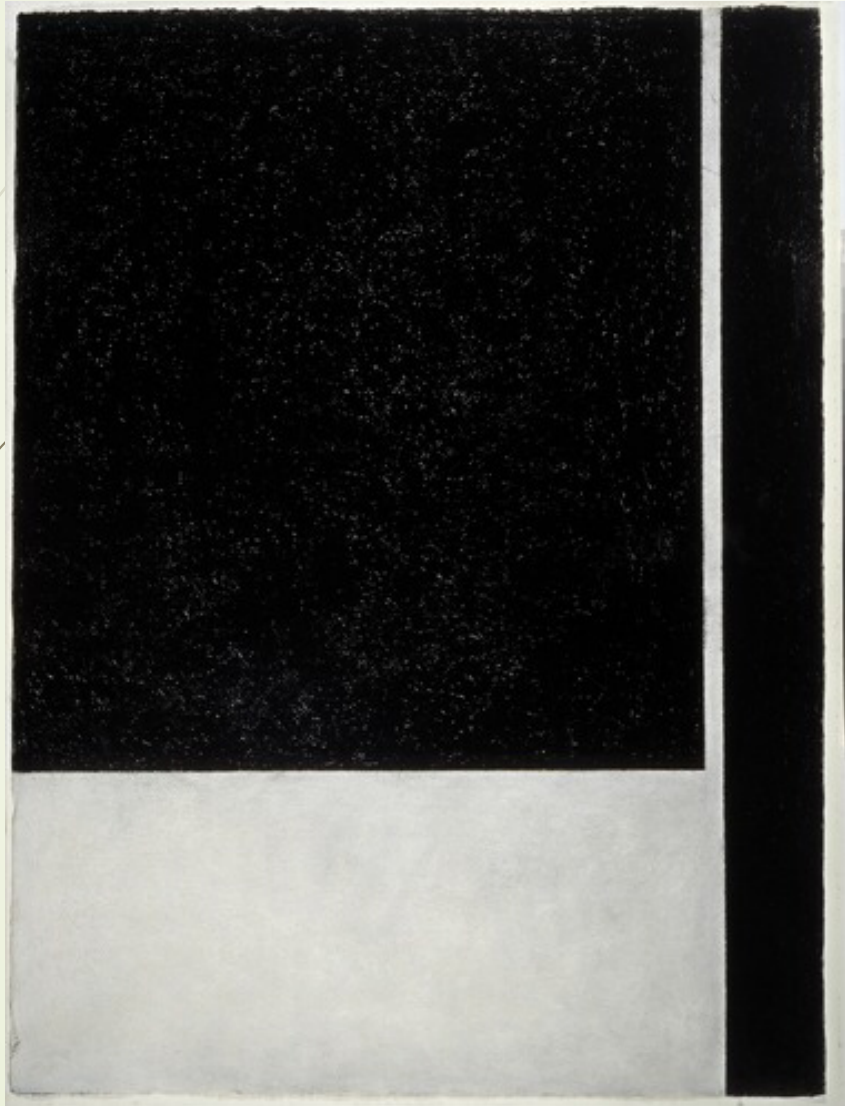
- En France l'art abstrait entretient un dialogue constant avec l'Église catholique. Certains des grands noms de l'abstrait adoptent un catholicisme assez conservateur, voire monarchiste, tel Georges Mathieu (ci-dessus, *Les Capétiens partout*, 1954)

Simon Hantai

- ▶ Mathieu essaie de lancer un art abstrait catholique avec la collaboration de Simon Hantai (1922-2008), artiste français d'origine hongroise revenu au catholicisme après l'invasion soviétique de son pays en 1956. Ses grandes *Mariales* (ci-contre, un exemplaire de 1962, vendu en 2015 pour plus de deux millions d'euros) se veulent un hommage à la Vierge Marie



Aurélie Nemours (1910-2005)

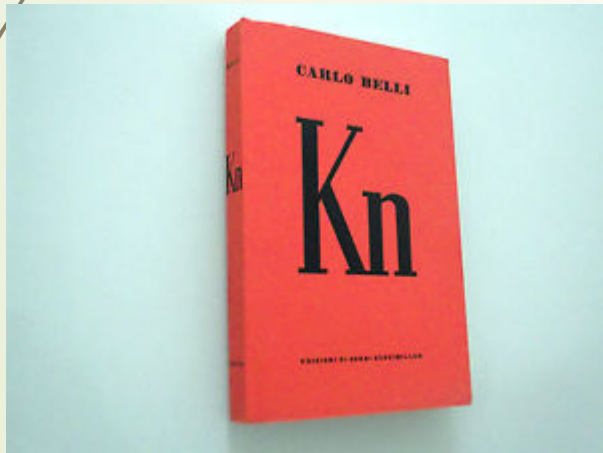


- ▶ Et il faudrait aussi mentionner Aurélie Nemours, dont les *Demeures* (1958, ci-contre) naissent de méditations sur la mystique catholique et les *Exercices spirituels* de Saint Ignace de Loyola (1491-1556)



Carlo Belli et *KN*

- Un autre catholique conservateur, Carlo Belli (1903-1991 : *Rapports*, 1929, en haut), publie en 1935 le manifeste de l'art abstrait italien, *KN*. Vassily Kandinsky (1866-1944) salue ce livre comme l'un des textes les plus importants sur l'art abstrait en Europe. Pour Belli l'artiste abstrait, quand il réduit le monde à ses formes et à ses couleurs essentielles, voit le monde comme le voit Dieu lui-même



L'attitude de l'Église catholique



- L'art moderne, notamment abstrait, se heurta à plusieurs oppositions au sein des religions traditionnelles. Si les Papes Benoit XVI et François ont cité avec admiration des artistes modernes, l'ouverture de l'Église Catholique à l'art moderne et abstrait avait commencé avec Paul VI (1897-1978)

Pie XII déjà...



- ▶ Et déjà Pie XII (1876-1958), tout en proposant certaines réserves, avait écrit dans l'encyclique *Mediator Dei* (1947) que « les œuvres modernes ne doivent pas être méprisées et rejetées en bloc, de parti pris » et qu'« il importe extrêmement de laisser le champ libre à l'art de notre temps »

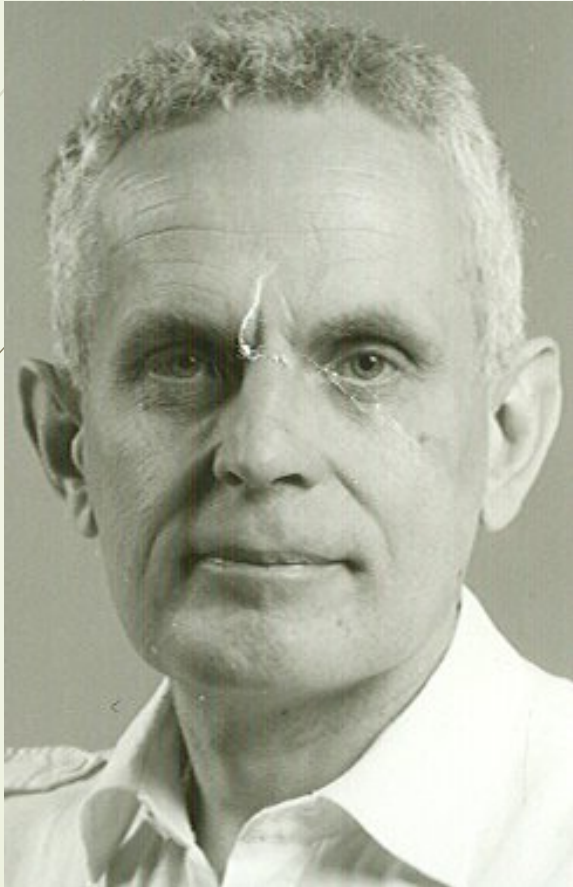
2. Art moderne et nouveaux mouvements religieux et ésotériques

- Plus encore que par les religions traditionnelles, l'art moderne est influencé par des nouveaux mouvements religieux et ésotériques
- L'influence la plus importante – mais il y en a d'autres – est celle de la Société Théosophique, fondée à New York en 1875 par l'ésotériste russe Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891) et par l'avocat américain colonel Henry Steel Olcott (1832-1907)



*To the Aryan Theosophical Society, of New York.
With H. P. B.'s & H. S. O.'s good wishes
London, October, 1888.*

La Société Théosophique et l'université



- Seuls quelques rares universitaires étudient la Société Théosophique avant 1970, quand l'historien de l'art finnois Sixten Ringbom (ci-contre, 1935-1992) publie *The Sounding Cosmos*, où il affirme que la Théosophie a eu une influence décisive sur Kandinsky et la naissance de l'art abstrait

La quatrième dimension



- ▶ En 1983 l'historienne de l'art américaine Linda Dalrymple Henderson (ci-contre) publie *The Fourth Dimension and Non-Euclidean Geometry in Modern Art*. Le livre montre comment la Société Théosophique a beaucoup contribué à populariser l'idée d'une quatrième dimension située dans l'espace et non pas dans le temps, qui a eu une énorme influence sur l'art moderne

Des expositions et des colloques

- ▶ Deux grandes expositions, *The Spiritual in Art* (Los Angeles 1986) et *Okkultismus und Avantgarde* (Francfort 1995), puis un colloque en 2013 à l'Université d'Amsterdam (ci-contre), suivi par plusieurs autres, font connaître les liens entre Société Théosophique et art moderne même en dehors des universités





Reginald Machell

- Les premiers artistes théosophes, comme le peintre anglais qui s'est installé en Californie Reginald Willoughby Machell (1854-1927), proposent un art symbolique qui fait allusion aux doctrines théosophiques
- *The Path* (1895, ci-contre), l'ouvrage le plus connu de Machell, montre le chemin de l'initié d'après la doctrine de Blavatsky

Jean Delville (1867-1953)



- ▶ Dans plusieurs pays, ce sont des artistes symbolistes qui fondent ou dirigent la Société Théosophique. C'est le cas de la Belgique, où la Société Théosophique est dirigée entre 1899 et 1913 par le peintre Jean Delville (*L'Ange des splendeurs*, 1894, ci-contre), dont l'art est constamment influencé par Blavatsky et par le théosophe alsacien Édouard Schuré (1841-1929)

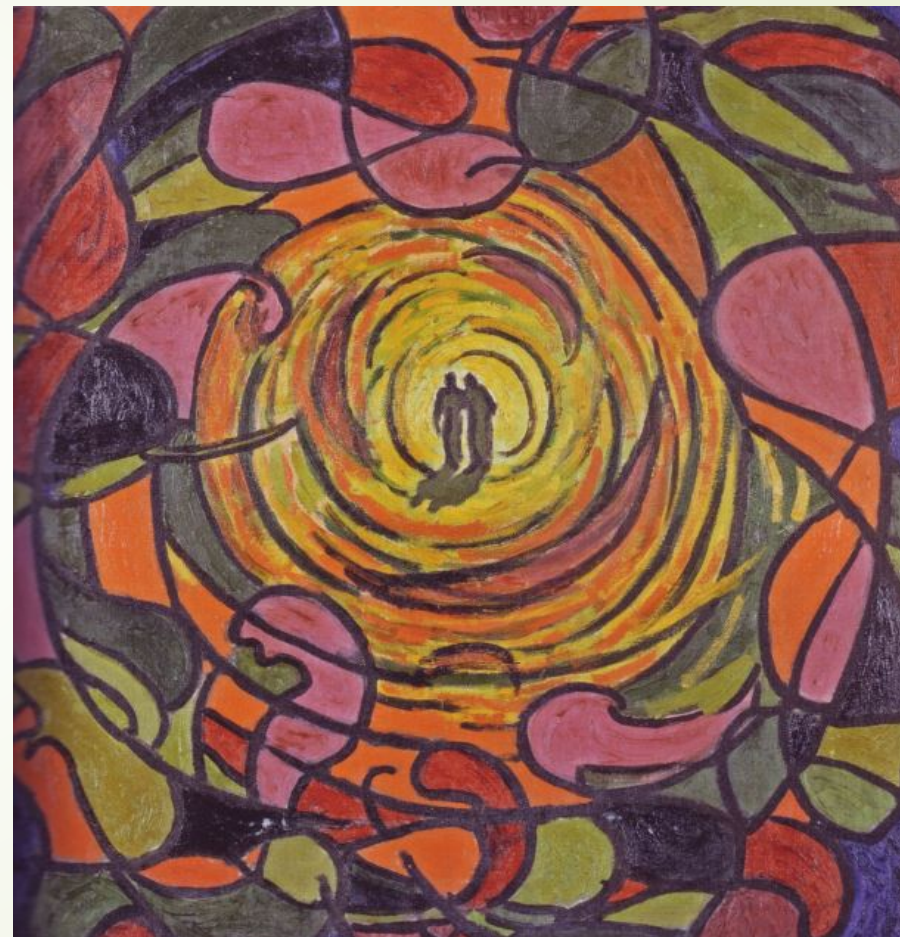
Les Nabis



- Le mouvement français des Nabis (« Prophètes ») peut être considéré comme une société secrète artistique, avec ses rituels propres, largement inspirés par Schuré. Elle était dirigée par Paul Ranson (1864-1909) et Paul Sérusier (1864-1927 : *La Méditation du Mouni Vasichta*, 1915, ci-dessus)

Maurice Chabas (1862-1947)

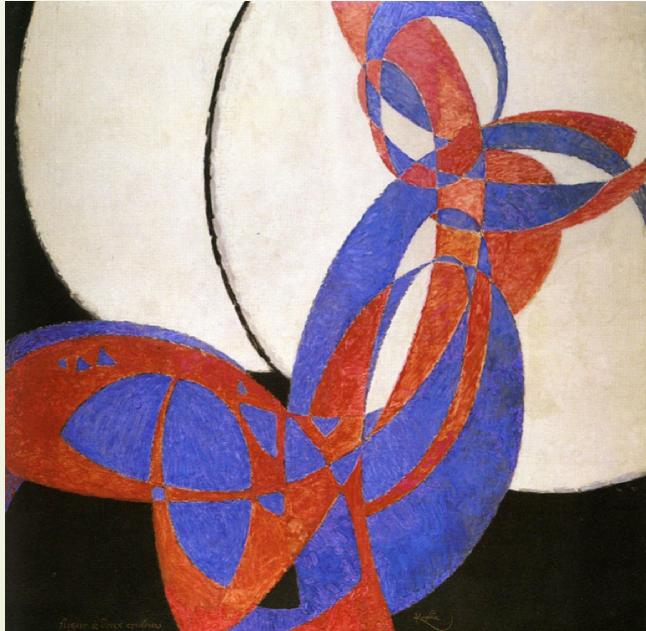
- ▶ Dans le salon de sa maison de Paris, Schuré exposait quatre ouvrages de Maurice Chabas. Symboliste éclectique qui passa de la Science Chrétienne à la Théosophie et au catholicisme, Chabas (*Vers l'au-delà - Marche à deux*, date inconnue, ci-contre), animait dans son atelier de Neuilly un salon spirituel et artistique important, où l'on pouvait rencontrer Schuré mais aussi l'ésotériste (très critique au regard de la Théosophie) René Guénon (1886-1951) et le théologien dominicain père Antonin Sertillanges (1863-1948)





Du symbolisme à l'art abstrait

- La Théosophie, avec sa doctrine des formes « pures », influença aussi le passage de plusieurs artistes du symbolisme à l'art abstrait
- Parmi eux, le peintre tchèque František Kupka (1871-1957), qui passe de *La voie du silence* (1900-1903, en haut) à *Amorpha* (1912, en bas)



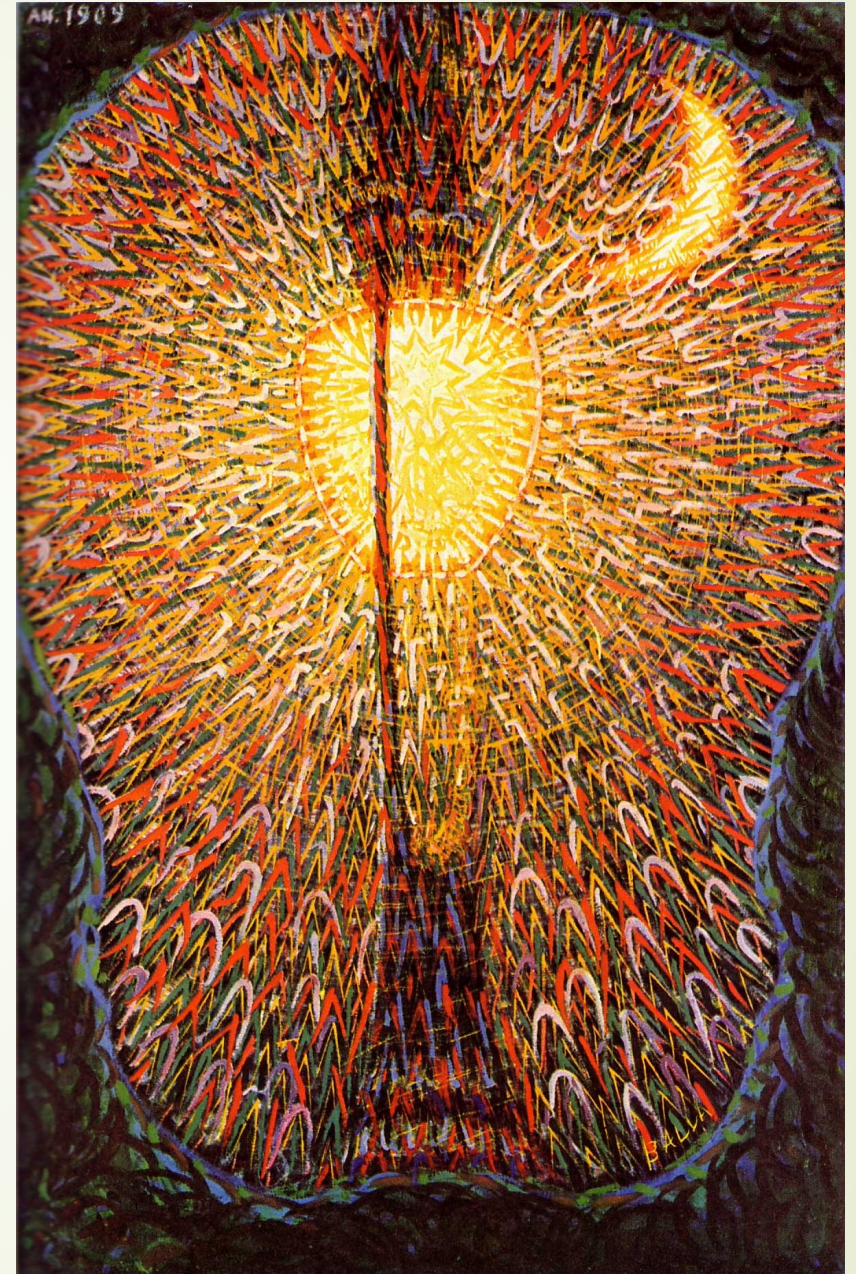
Un lien: Čiurlionis



- On découvre de plus en plus le rôle crucial dans le passage du symbolisme à l'art abstrait du peintre lithuanien Mikalojus Konstantinas Čiurlionis (1875-1911 : *Prelude-Angel*, 1909, ci-contre), qui fréquenta un groupe théosophique à Varsovie et demeura presque inconnu en Occident avant la fin de l'Union Soviétique

Théosophie et futurisme

- Un champ d'études important s'intéresse aussi à l'influence de la Société Théosophique sur des futuristes, notamment italiens, y compris Giacomo Balla (1871-1958; *Lampe à arc*, 1909-1910, ci-contre), Arnaldo Ginna (1890-1982) – un membre de la Société Théosophique – et Umberto Boccioni (1882-1916)



Vassily Kandinsky (1866-1944)



- ▶ Les études les plus importantes sur l'influence de la Théosophie sur l'art moderne portent sur Kandinsky (voir sa « première aquarelle abstraite », 1910, ci-contre)
- ▶ Kandinsky mentionne explicitement l'influence des doctrines théosophiques dans son ouvrage théorique capital, *Du spirituel dans l'art* (1910)

« Le Grand Spirituel »

- Pour Kandinsky c'est en effet l'art figuratif qui est devenu matérialiste. L'art abstrait seul permet de représenter les formes « internes » de la réalité, qui ne sont nullement arbitraires et qui sont perçues par un « sens interne » quasiment mystique
- La diffusion de l'art abstrait, d'après Kandinsky, nous conduira de l'époque du matérialisme triomphant à la nouvelle époque du « Grand Spirituel »



Hilma af Klint (1862-1944)



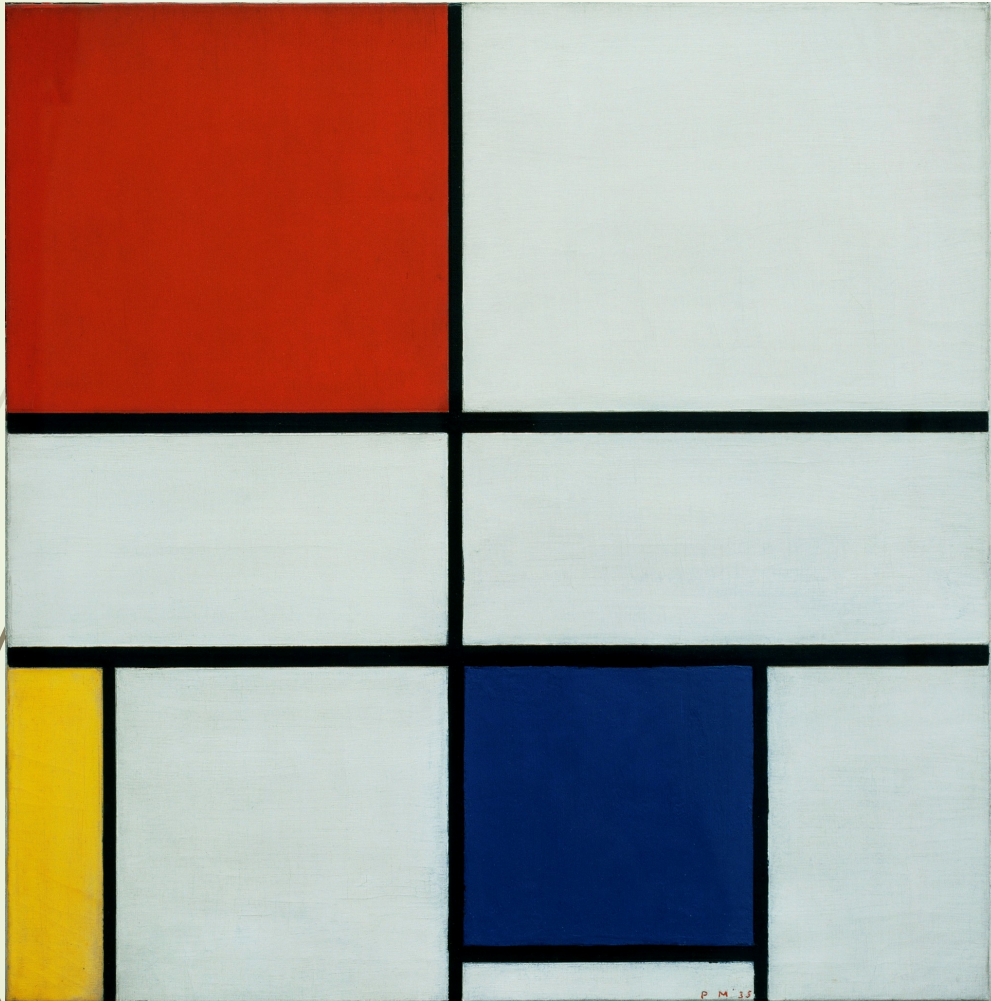
- L'art abstrait a des origines multiples. Tout récemment, on a reconnu l'importance à cet égard de l'artiste suédoise Hilma af Klint (1862-1944)
- Hilma af Klint était spirite et affirmait peindre sous l'influence des esprits. Mais elle fréquentait aussi la Société Théosophique

Mondrian et la Théosophie



- Autre grand nom de l'art abstrait des origines, le néerlandais Piet Mondrian (1872-1944) fut un membre actif de la Société Théosophique. Des ouvrages pré-abstraites de Mondrian tels qu'*Évolution* (1910-1911, ci-dessus) présentent le chemin de l'initié d'après Blavatsky

Le néoplasticisme comme « art théosophique »



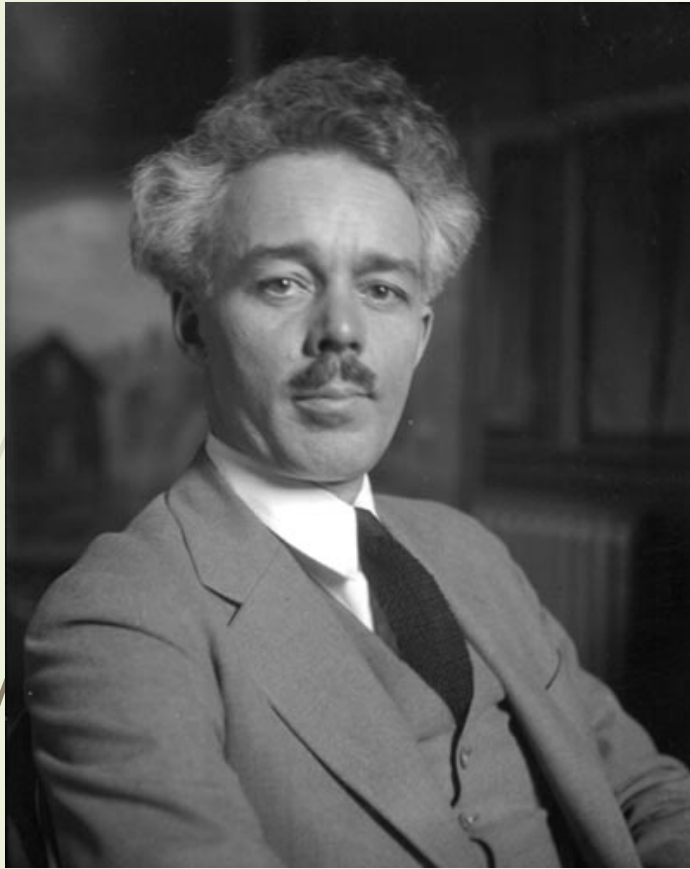
- Ensuite, Mondrian présenta le mouvement abstrait qu'il contribua à fonder, le néoplasticisme, comme « l'art théosophique par excellence » (*Composition en rouge, jaune et bleu*, 1935, ci-contre). Ce qui ne fut pas accepté par la Société Théosophique : et les idées religieuses de Mondrian évolueront par la suite (nous y reviendrons)

Jackson Pollock (1912-1956)

- ▶ Aux États-Unis on oppose normalement l'art abstrait « spirituel » de Mondrian et ses disciples à celui de Pollock (*Convergence*, 1952, ci-contre), qui serait plutôt irréligieux. Mais ses biographes nous révèlent que, dans sa jeunesse et de nouveau vers la fin de sa vie, Pollock s'intéressa lui aussi à la Théosophie...



Lawren Stewart Harris (1885-1970)



- C'est le Canada qui a produit l'un des artistes les plus actifs dans la Société Théosophique, qui s'est beaucoup interrogé sur ce qu'un art théosophique pourrait être : Lawren Harris. Son père était un protestant pieux, sa mère faisait partie de la Science Chrétienne



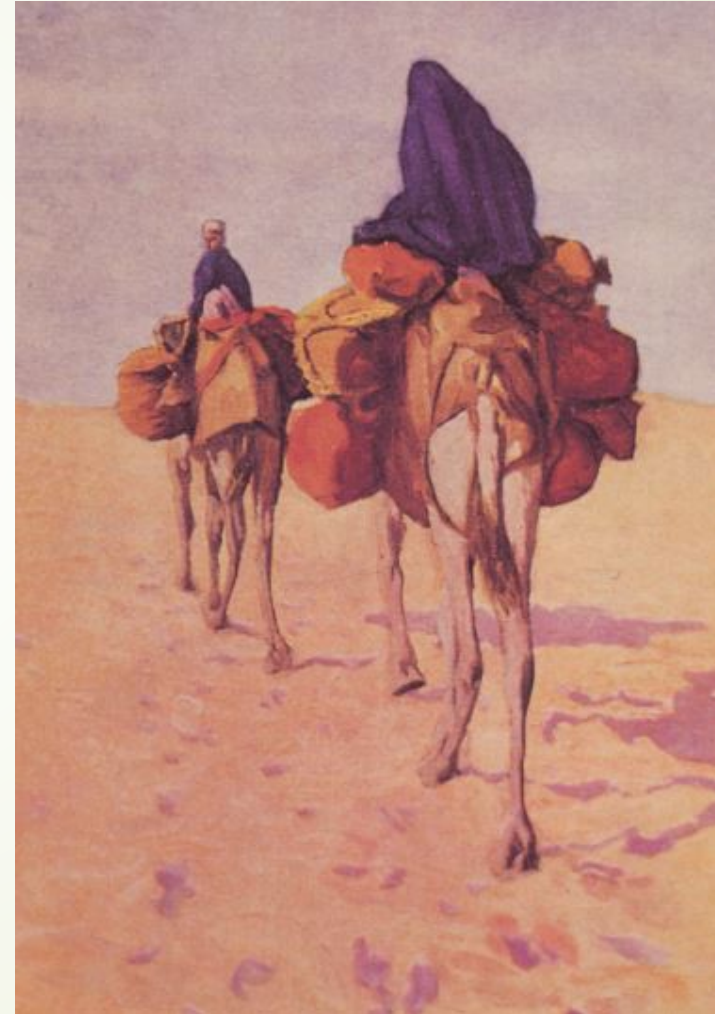
Une formation allemande



- La famille de Harris était riche, et l'envoya étudier en Allemagne sous la direction du peintre Franz Skarbina (1849-1910 : à gauche), l'un des leaders de la Sécession allemande
- La Sécession transmet à Harris le culte de Caspar David Friedrich (1774-1840 : à droite) et une « mystique du nord » qui l'influença beaucoup par la suite

Voyage au Proche-Orient

- ▶ Harris commença à explorer un univers religieux autre que le christianisme lorsqu'il accompagna en 1908 le journaliste canadien Norman Duncan (1871-1916) dans un voyage au Proche-Orient, en illustrant ses articles par 59 dessins



La Société Théosophique à Toronto



- Harris rencontra la Société Théosophique en 1908 par l'intermédiaire de deux amis, le critique Frederick Broughton Housser (1889-1936, à gauche), et le dramaturge Roy Mitchell (1884-1944)
- Mais il n'adhéra à la Société Théosophique qu'en 1923, à cause de l'opposition de sa femme Beatrice (Trixie) Phillips (1886-1962 à droite), qui professait un protestantisme strict



Paysages urbains



- Néanmoins, des critiques ont trouvé une influence théosophique déjà dans les premiers paysages urbains de Harris

Tom Thomson (1877-1917)



- Harris commença bientôt à visiter le nord du Canada, souvent accompagné par son collègue peintre Tom Thomson (à gauche). In 1917, Thompson mourut dans un accident de bateau assez mystérieux dans le Canoe Lake, en Ontario, un événement qui émut beaucoup Harris

Le Groupe des Sept



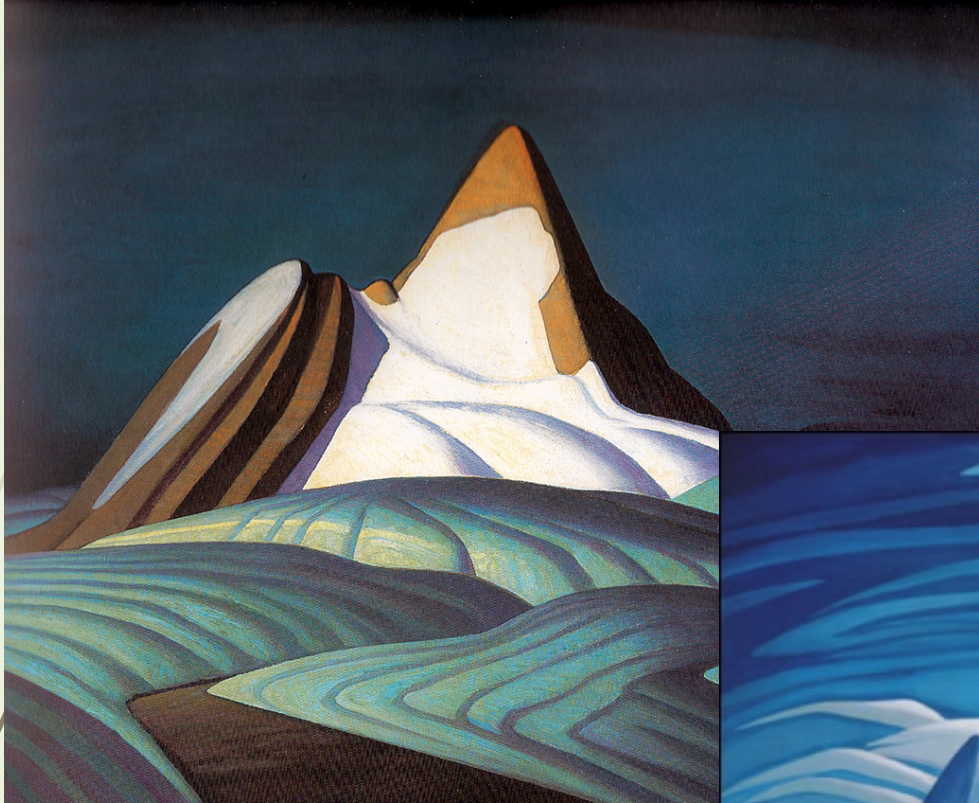
- ▶ En 1920, Harris fonde le Groupe des Sept, dont l'influence sur l'art canadien moderne sera décisive. Trois des Sept – Harris, James Edward Hervey MacDonald (1873-1932) et Arthur Lismer (1885-1969) – sont des membres de la Société Théosophique, mais tous connaissent bien la Théosophie, et la Science Chrétienne aussi

L'âge d'or de Harris



- La période du Groupe des Sept est l'âge d'or de la peinture de Harris, marquée par des chefs-d'œuvre tels que *Rive nord du lac Supérieur* (1926)

Les grands paysages canadiens



Emily Carr (1871-1945)



- ▶ Harris « découvrit » et fit connaître l'artiste de la Colombie-Britannique Emily Carr (à gauche) et essaya aussi de la convertir à la Théosophie
- ▶ Elle étudia la Théosophie et en fut influencée pendant un certain temps (voir *Gris*, 1930, à droite). Carr rejeta la Théosophie par la suite, car elle tenait à préserver son christianisme, tout en conservant son amitié à Harris



Bess Housser

- ▶ Harris tomba amoureux de Bess Housser (1891-1969), une scientifique chrétienne et la femme de son ami Fred Housser, en 1920 déjà, quand il fit son portrait comme « La scientifique chrétienne » (ci-contre)



Un divorce contesté



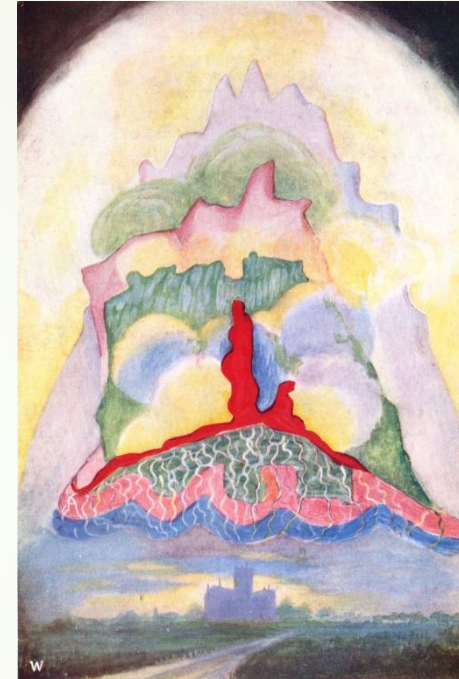
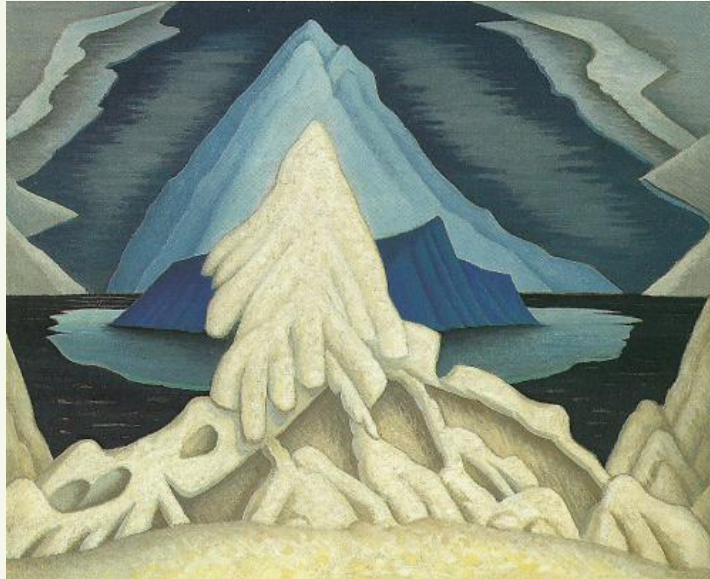
- ▶ En 1934, Harris divorça de sa femme et épousa Bess (ci-contre), dont le mari Fred Houser épousa à son tour sa maîtresse de plusieurs années, la théosophe Yvonne McKague (1898-1996), la meilleure amie de Bess. Cet imbroglio causa un tel scandale à Toronto que Lawren et Bess décidèrent de partir aux États-Unis

La Société Anonyme



- Aux États-Unis, Harris explora l'art abstrait, en rencontrant Kandinsky et Katherine Dreier (1877-1952, ci-contre). Dreier, mécène américain très influent et proche elle-même de la Société Théosophique, accueillit Harris comme seul membre canadien de sa Société Anonyme, lui donnant ainsi une renommée internationale

Harris and *Thought-Forms*



- Au cours de sa période américaine Harris lit à nouveau l'ouvrage théosophique *Les formes-pensées* (1905) d'Annie Besant (1847-1933) et Charles Webster Leadbeater (1854-1934)
- Bien qu'il jugeait ce livre inférieur à ceux de Blavatsky, certaines de ses œuvres (à gauche) montrent l'influence des pensées et de la musique « vues » comme formes dans *Les formes-pensées* (à droite)

Le Groupe de peinture transcendantale



- Aux États-Unis (tout d'abord au New Hampshire) Harris conclut qu'une vraie peinture théosophique se devait d'être abstraite (*Abstrait no. 7*, à gauche)
- Il passa les années 1938-1940 au Nouveau-Mexique, où il fonda le Groupe de peinture transcendantale, avec d'autres artistes intéressés par la Théosophie, y compris le newyorkais d'origine hongroise Emil Bisttram (1895-1976 : *Temps de cycle en jaune*, à droite), Raymond Jonson (1891-1982), et l'astrologue, compositeur et peintre d'origine française Dane Rudhyar (pseudo de Daniel Chennevière, 1895-1985)



Nicholas Roerich (1874-1947)

- Plusieurs « transcendantalistes » du Nouveau-Mexique suivaient les idées du peintre russe Nicholas Roerich (1874-1947 : *La destruction de l'Atlantide*, 1928, ci-contre), qu'Harris estimait aussi. Roerich et sa femme Helena (1879-1955) affirmaient qu'ils recevaient des messages des Maîtres de Sagesse qui avaient parlé à Blavatsky, ce qui engendra un schisme théosophique, l'Agni Yoga



Le Nouvel-Âge



- ▶ Bisttram et les autres transcendantalistes du Nouveau-Mexique furent parmi les premiers au monde à parler d'un New Age ou ère du Verseau dans le sens courant du terme
- ▶ Ils en attendaient la venue pour 1936, suivant en cela Roerich, qui pourtant prévoyait plutôt pour cette date l'inauguration d'un royaume messianique en Asie Centrale

Bisttram, *Oversoul*, vers 1940

Les encaustiques : objets mystiques

- Entre 1936 and 1947 Bisttram produit beaucoup d'œuvres avec la technique de l'encaustique (qui utilise des couleurs délayées dans de la cire fondue). Il ne les vendit pas et ne les montra qu'à quelques amis
- En effet, il les considérait comme des objets mystiques, capables de réaligner les énergies cosmiques et devenir des portails pour le Nouvel-Âge



Les années de Vancouver



- En 1940, Harris retourna au Canada et se fixa à Vancouver, où il fréquenta un autre peintre abstrait canadien influencé par la Théosophie, « Jock » Macdonald (1897-1969 : ci-contre – à ne pas confondre avec J.E.H. MacDonald du Groupe des Sept)

Les dernières années

- ▶ Harris était désormais considéré comme l'artiste national canadien, même si son nouveau style abstrait était moins apprécié par les critiques. Il mourut le 29 janvier 1970. Ses cendres sont déposées, avec celles de Bess, dans une pyramide dans le jardin de la Collection McMichael d'art canadien à Kleinburg, en Ontario (ci-contre)



Théosophie, esthétique et morale



- La leçon de Blavatsky (ci-contre), d'après Harris, nous permet de nous élever jusqu'au sommet de notre humanité par la beauté. « L'attitude morale est stérile, sans créativité, sans aventure, elle suit et elle ne guide pas. Par contre, l'attitude esthétique est créative, fertile, et nous promet une aventure au premier plan de l'humain »

Le double mouvement de la beauté

- ▶ Harris écrit que la beauté crée un double mouvement. Elle *monte* jusqu'au divin, à une dimension plus élevée du réel. Et elle *descend* aussi jusqu'aux « demeures secrètes de l'âme. Elle ne laisse aucun angle obscur, aucune possibilité d'hypocrisie, aucune motivation mesquine. La beauté démasque nos faux-semblants et perversions et les montre pour ce qu'elles sont vraiment »



Théosophie et nationalisme canadien



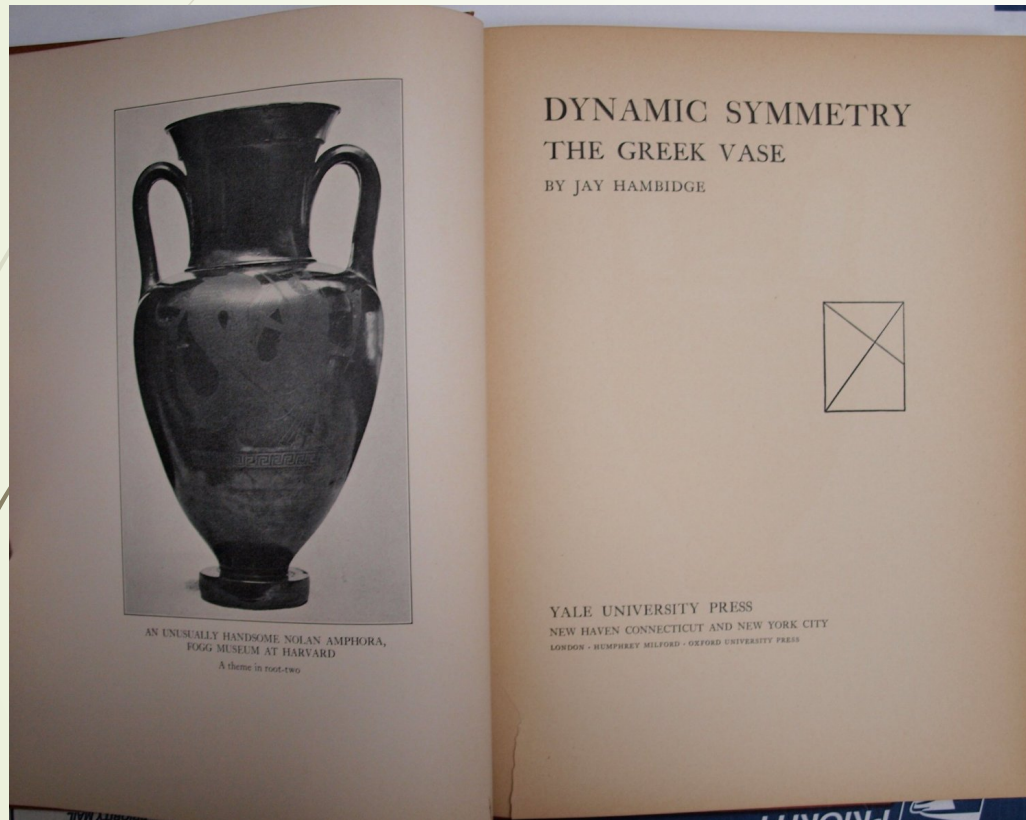
- ▶ Harris met la prophétie de Blavatsky sur l'émergence d'une nouvelle « sous-race » en Amérique au service d'un certain nationalisme canadien
- ▶ « Nul ne peut habiter ni visiter le nord canadien – écrit Harris – sans en être profondément changé [...]. Le nord finira par lui donner un nouveau point de vue »

Canada et États-Unis

- ▶ Harris utilisa aussi la Théosophie et la Science Chrétienne pour montrer que le Canada était psychiquement plus « propre » que les États-Unis. « Notre population est plus dispersée, donc l'atmosphère psychique est plus propre, alors qu'aux États-Unis les foules qui existent dans une grande partie du pays créent une lourde chape psychique »



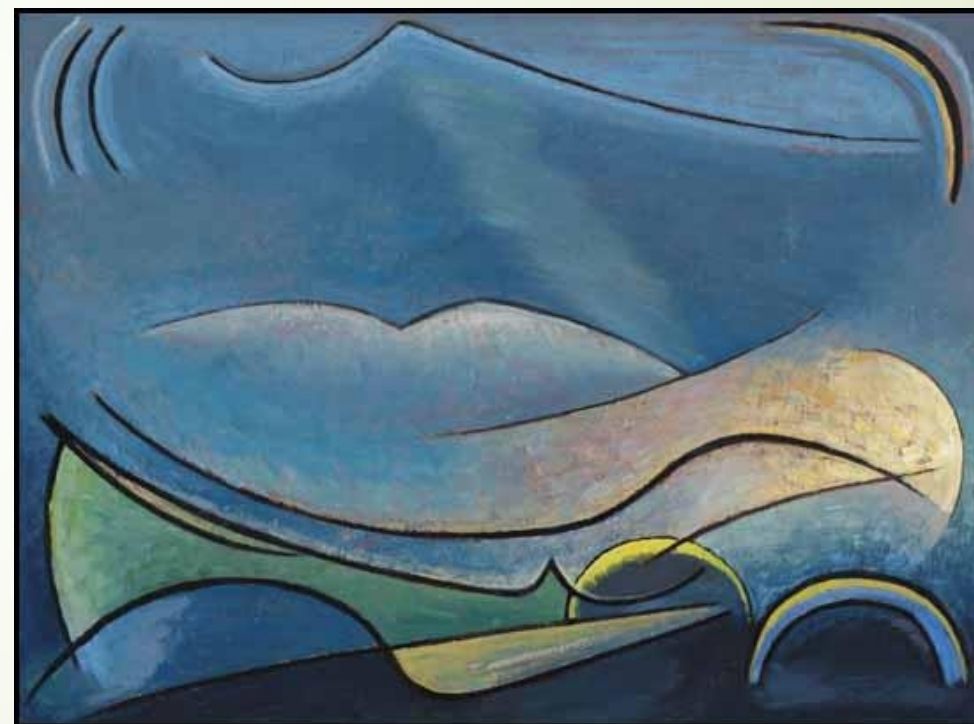
L'art abstrait et la nation



- Harris insista sur le fait que l'art abstrait était le meilleur outil pour réveiller l'esprit de la nation canadienne
- Il mentionna les études de Jay Hambidge (1867-1924) sur la « symétrie dynamique », populaires chez plusieurs artistes abstraits – et chez les Théosophes –, pour montrer que les grandes civilisations, y compris la Grèce, étaient arrivées à des formes simples proches de l'abstrait

Un art non symbolique

- ▶ À la différence de Delville et des Nabis, Harris insiste sur le fait qu'un vrai art théosophique ne doit comporter aucun symbolisme. Le symbole crée un mouvement qui conduit le spectateur en dehors de l'œuvre d'art, alors qu'il s'agit de rester « dedans » pour former un tout avec l'œuvre
- ▶ La Science Chrétienne est aussi mise à contribution, pour soutenir que le symbole risque d'influencer le spectateur par un « magnétisme animal », le péché capital pour les scientifiques chrétiens



Atma Buddhi Manas



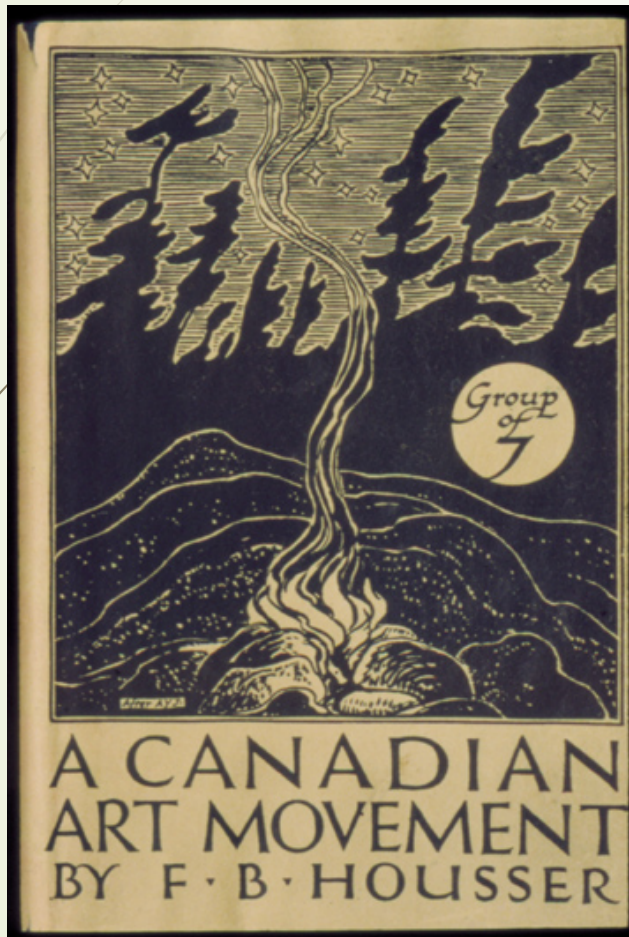
- Mais pour l'artiste toute règle a son exception. En 1960, à l'âge de 75 ans, alors qu'il réalisait surtout des œuvres sans titre, Harris nous donna *Atma Buddhi Manas*, qui rappelle beaucoup les diagrammes de certains livres théosophiques
- *Atma*, l'absolu sans différences, descend d'en-haut dans le *Buddhi*, le centre et le lieu de la première différenciation, alors qu'en bas reste *Manas*, la conscience du plan où les humains vivent à cette époque

Art théosophique ?

- Dans une lettre approuvée par son mari, Bess Harris (avec Lawren dans les années 1960, ci-contre) écrit en 1968 que l'artiste n'avait jamais voulu « peindre le dogme et les doctrines de la Société Théosophique »
- Et pourtant Harris écrit beaucoup sur l' « art théosophique » : qui pour lui en effet ne prêche aucune doctrine, mais utilise la Théosophie pour créer une beauté qui élève l'âme à une sphère supérieure



«L'artiste véritable est un occultiste»



- « D'un point de vue spirituel, c'est l'artiste créatif, et non pas l'homme d'affaires, qui incarne aujourd'hui l'Amérique. La vie créative que l'artiste représente est la vie théosophique, dans le sens expliqué par les fondateurs de la Société Théosophique. L'artiste véritable est un occultiste »

Fred Housser, critique d'art, théosophe et porte-parole du Groupe des Sept, écrivant dans *The Canadian Theosophist*, 1933

Anthroposophie

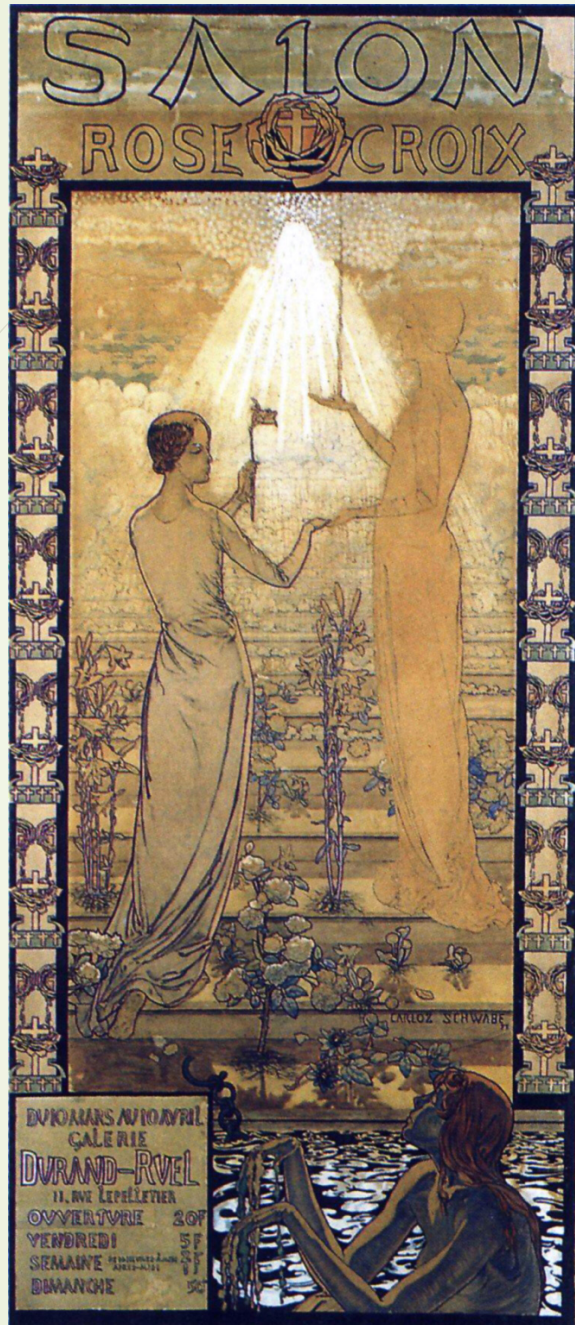
- Nous avons beaucoup parlé de la Théosophie, notamment au Canada, car son influence sur l'art moderne a été effectivement exceptionnelle
- Mais beaucoup d'autres mouvements religieux et ésotériques ont influencé des artistes modernes. Une exposition à Olomouc (République Tchèque) en 2015 a réuni une cinquantaine d'artistes qui on fait partie de l'Anthroposophie, schisme christianisant de la Théosophie, dont le plus célèbre a été l'allemand Joseph Beuys (1921-1986 : *Crucifixion*, ci-contre)



Spiritisme

- Plusieurs artistes d'une certaine importance ont été spirites, et certains ont déclaré qu'ils n'étaient nullement les auteurs de leurs œuvres. Les véritables artistes étaient les esprits qui guidaient leurs mains. C'est le cas de Hilma af Klint et des anglaises Ethel Le Rossignol (1873-1970, ci-contre) et Georgiana Houghton (1814-1884)





Rose-Croix

- Encore plus important pour l'art moderne est le courant ésotérique inspiré par le mythe des Rose-Croix. L'un de ses fondateurs, le romancier français Joséphin Péladan (1858-1918), a souvent été considéré comme un simple excentrique, surtout à cause de ses outrances vestimentaires. Mais ses *Salons de la Rose-Croix* rassemblèrent plusieurs peintres et sculpteurs de talent, et Kandinsky et Mondrian eux-mêmes louèrent ses idées esthétiques



Max Heindel

- Une autre branche de la Rose-Croix a été fondée en Californie par le théosophe danois Max Heindel (1865-1919). Ses théories sur les couleurs ont intéressé plusieurs artistes, y compris le français Yves Klein (1928-1962), dont le « bleu Klein » (ci-contre) s'inspire des idées de Heindel. Klein a en effet fait partie pendant plusieurs années de l'Association rosicrucienne de Heindel, avant de revenir au catholicisme

Ouspenski et Gurdjieff

- ▶ En Russie et ailleurs plusieurs artistes ont fréquenté Pyotr D. Ouspenski (1878-1947), ancien membre de la Société Théosophique et plus tard divulgateur des idées du maître ésotérique arménien Georges Gurdjieff (1866?-1949)
- ▶ Parmi ces artistes il faut mentionner Kazimir Malevitch (1879-1935), le pionnier russe de l'art abstrait géométrique (ci-contre : *Composition suprématisiste*, 1916), sur lequel nous reviendrons par la suite



René Guénon



- Guénon propose, on l'a vu, un ésotérisme antimoderne et très hostile à la Société Théosophique. Mais il a lui aussi fréquenté des peintres modernes, y compris Chabas. Et il doit son initiation à la confrérie sufi Shadiliyya à un artiste, le peintre suédois Ivan Aguéli (1869-1917 : ci-contre, timbres-poste suédois célébrant ses ouvrages), son ami de longue date

Julius Evola (1898-1974)

- Evola est un autre ésotériste de la mouvance « traditionaliste » (et d'une politique d'extrême droite), qui fut lui-même un peintre intéressant : futuriste élève de Balla (*Forge étude de rumeurs*, 1918, ci-contre), puis lié au mouvement Dada



Aleister Crowley (1875-1947)

- Autre maître ésotérique, cette fois-ci plutôt sulfureux, Crowley fut un peintre original mais médiocre. Par contre, il inspira des artistes de talent, y compris l'Argentin Xul Solar (pseudo d'Oscar Agustín Alejandro Schulz Solari, 1887-1963 : *Funérailles*, 1915, à gauche). Crowley considérait Solar « le meilleur voyant avec lequel j'ai travaillé » et lui demanda d'illustrer le livre chinois de divination *I Ching* (à droite)



Science Chrétienne



- Nous avons parlé jusqu'ici de mouvements *ésotériques*, mais des mouvements *religieux* au sens strict du mot ont aussi eu une influence artistique considérable
- Tout d'abord la Science Chrétienne, version « métaphysique » du christianisme. Nous avons évoqué ses relations avec le Groupe des Sept canadien, mais plusieurs autres artistes en firent partie, y compris la Britannique Winifred Nicholson (1893-1981 : *Window-Sill, Lugano, 1923*, ci-contre) et l'Américain Joseph Cornell (1903-1972)

Joseph Cornell

- Cornell (*Hotel Eden*, 1945, ci-contre) se situe aux origines de l'art contemporain, en tant que phénomène distinct de l'art moderne, avec son ami irrégulier Marcel Duchamp (1887-1968). Ni peintre ni sculpteur, Cornell rassemble dans ses boîtes et collages des objets trouvés dans les rues de New York





La religion de Cornell

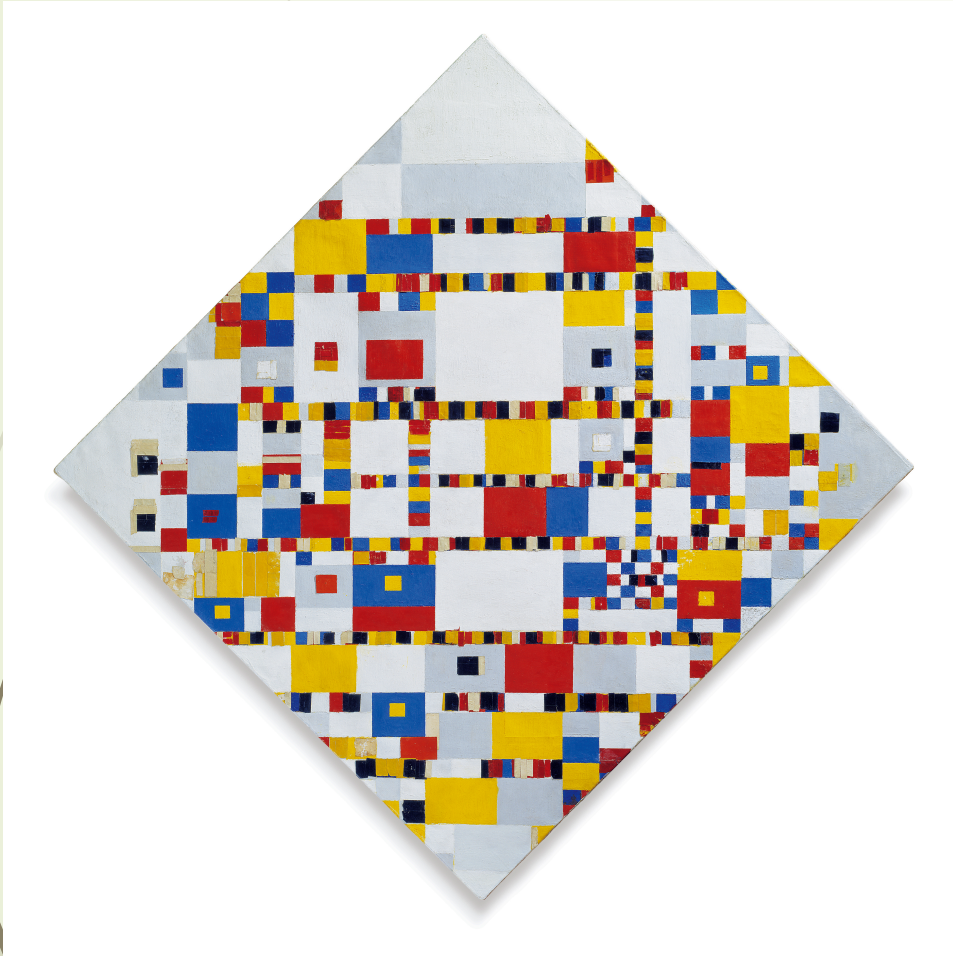
- ▶ Cornell (*Penny Arcade*, 1962, ci-contre) a toujours écrit que son art manifeste les vérités de la Science Chrétienne. Ses boîtes et collages se veulent des reconstructions du monde chaotique de la matière, auquel est imposé l'ordre supérieur de l'esprit prêché par la Science Chrétienne

Scientologie

- À ne pas confondre avec la Science Chrétienne, l'Église de Scientologie est peut-être le mouvement contemporain le plus attentif aux artistes, auxquels il propose des cours dans ces Celebrity Centres. Y est passé notamment l'artiste autrichien Gottfried Helmwein, dont l'œuvre controversée *Épiphanie II* dénonce une Autriche qui n'a pas su régler ses comptes avec le passé nazi

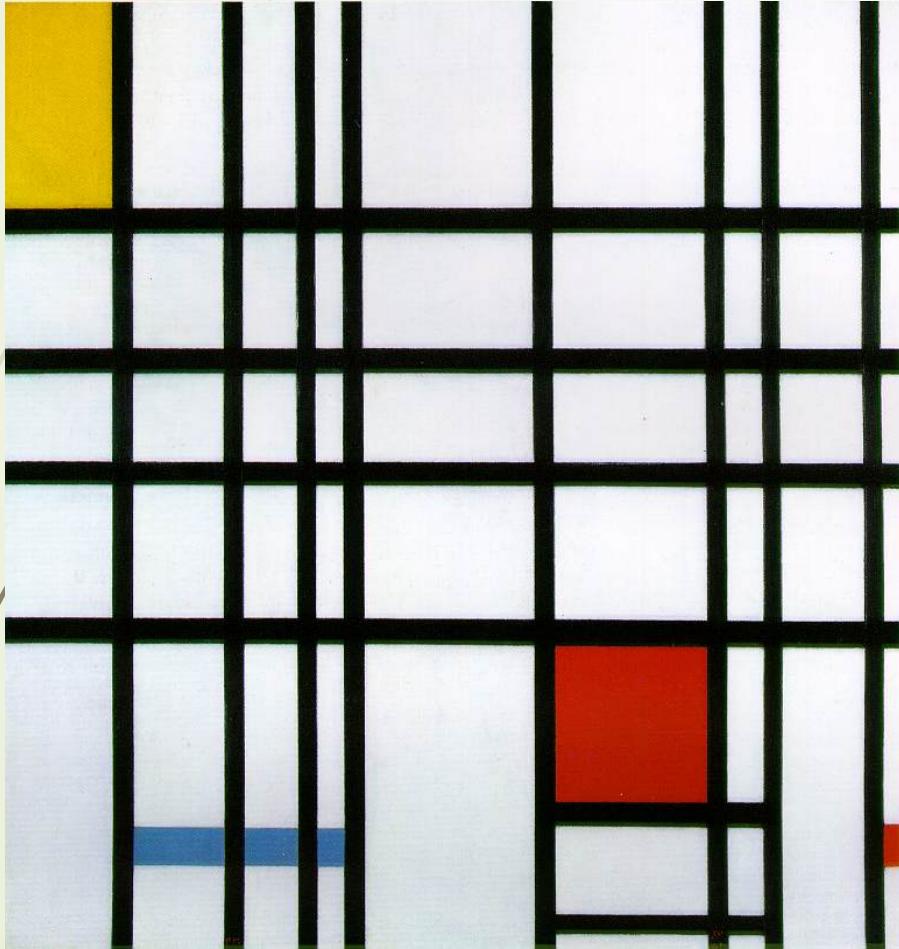


3. Art moderne *en tant que religion*



- Si certains artistes se sont inspirés de nouveaux mouvements religieux ou ésotériques, d'autres sont arrivés à la conclusion que le monde avait besoin d'une nouvelle religion, et que l'art seul pouvait l'offrir
- Mondrian (*Victory Boogie-Woogie*, 1944, ci-contre), déçu par l'attitude réservée envers son art des dirigeants de la Société Théosophique, finit par conclure que le néoplasticisme était lui-même une nouvelle religion, avec un message non seulement artistique, mais spirituel, politique et religieux

Un art qui dépasse les religions ?



- ▶ Le Mondrian des dernières années (*Composition en jaune, bleu et rouge*, 1942, ci-contre) pensait que l'art moderne pouvait désormais offrir tout ce que l'humanité cherchait dans les religions, en rendant celles-ci obsolètes. Mais dans sa nouvelle religion il reste beaucoup de Théosophie...

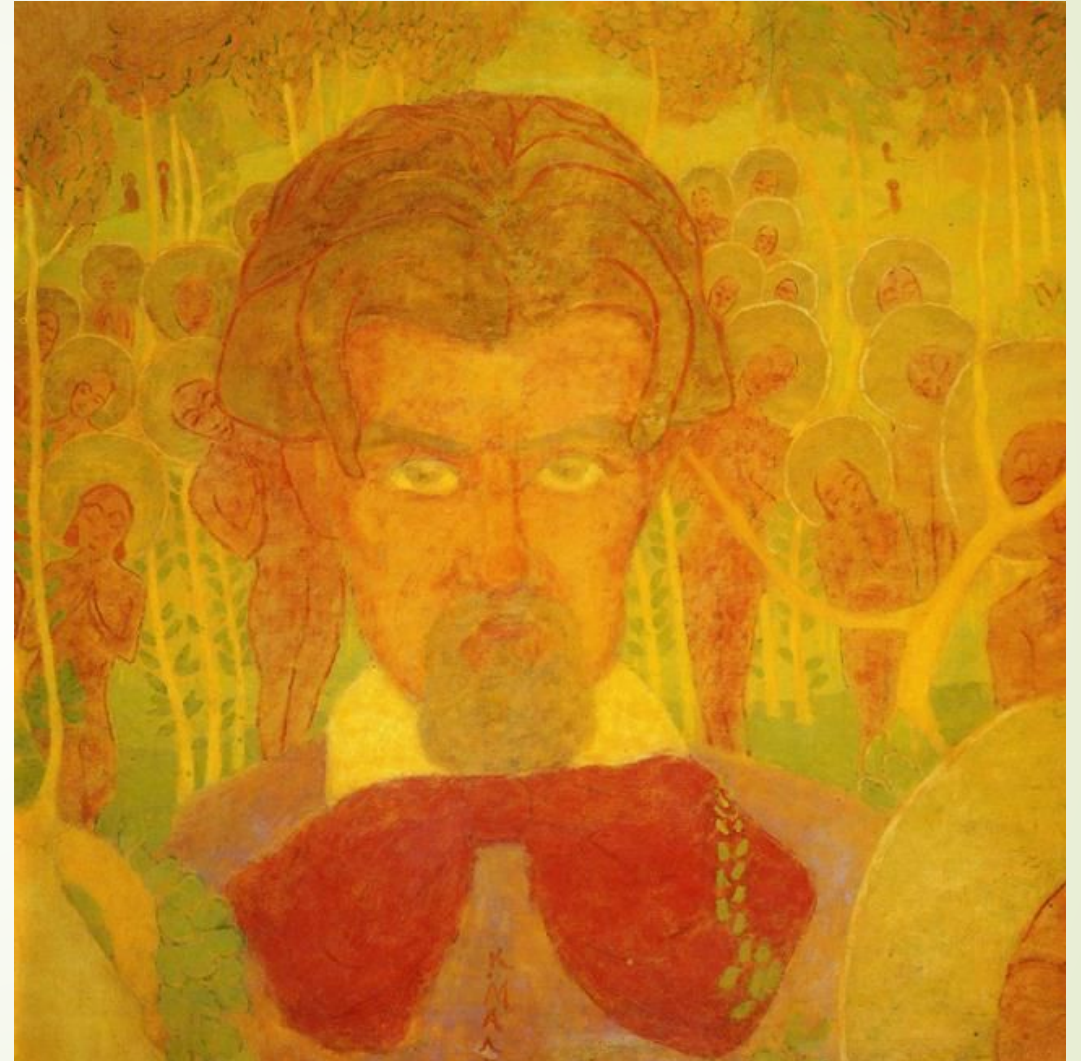
« Art pauvre » et omnithéisme

- ▶ On retrouve parfois des idées similaires dans le milieu de l' « art pauvre » italien. Ici, Michelangelo Pistoletto (*Vénus aux chiffons*, 1967, ci-contre) propose aujourd'hui l' « omnithéisme ». Il s'agit d'une religion strictement séculière et « non religieuse » pour le « troisième paradis » de l'humanité, synthèse du monothéisme, du polythéisme et du panthéisme



Malevitch

- Nouvelles religions ? Oui, mais sans fidèles et qui existent surtout dans l'imaginaire de certains artistes. Il y a toutefois une exception : Malevitch, dont la nouvelle religion artistique rassembla quelques fidèles
- Peintre religieux dans les églises orthodoxes, le jeune Malevitch se représenta lui-même comme Dieu (1907, ci-contre). Il faut y voir moins de la mégalomanie que la conscience de la mission religieuse de l'art

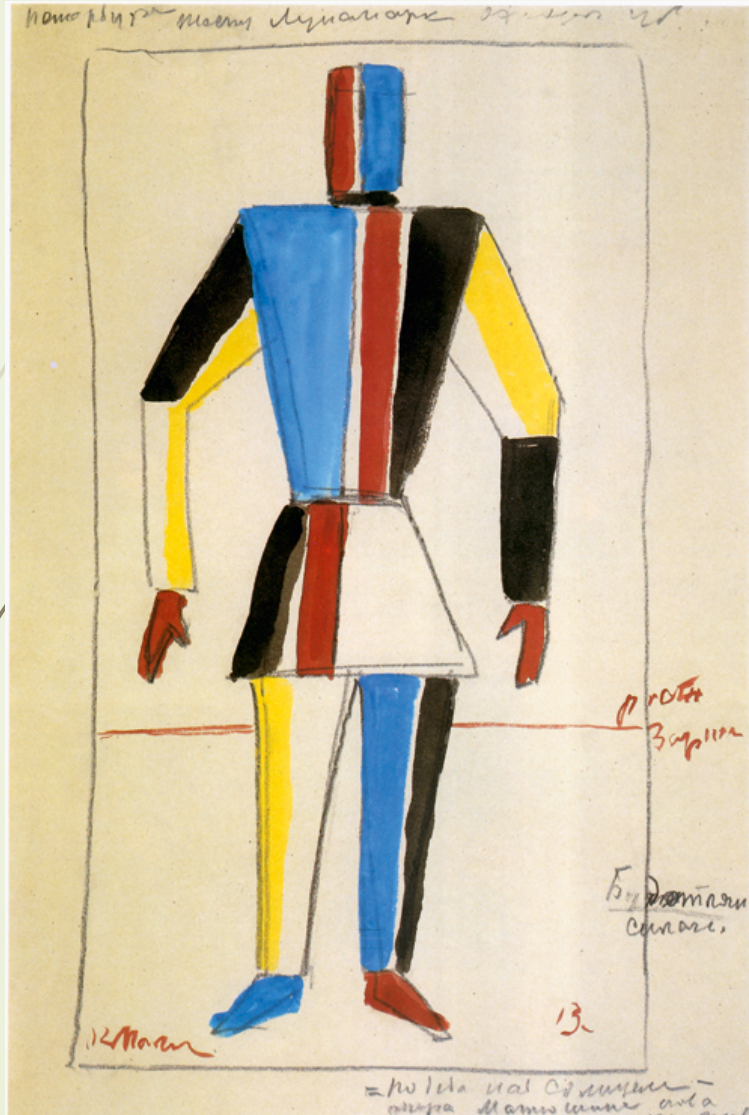


Malevitch avant la révolution

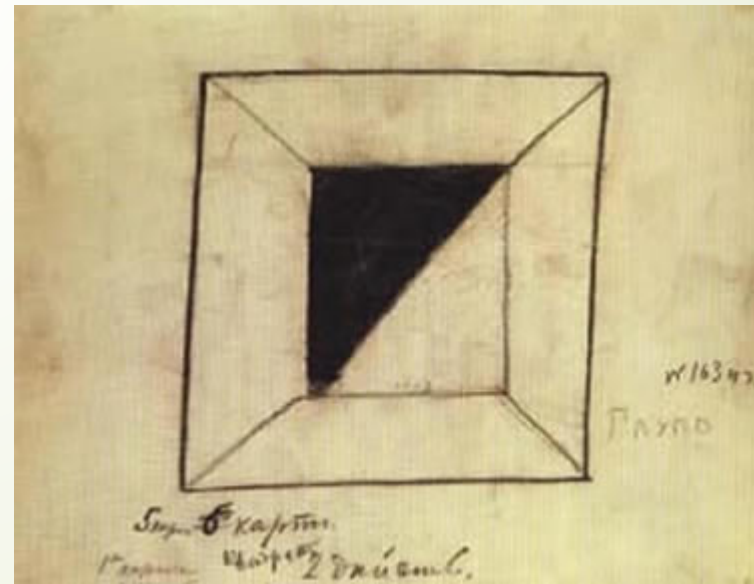


- ▶ Avant la révolution de 1917 (*Le bûcheron*, 1912, ci-contre), Malevitch évolua, comme on l'a vu, dans des milieux liés au maître ésotérique Ouspenski

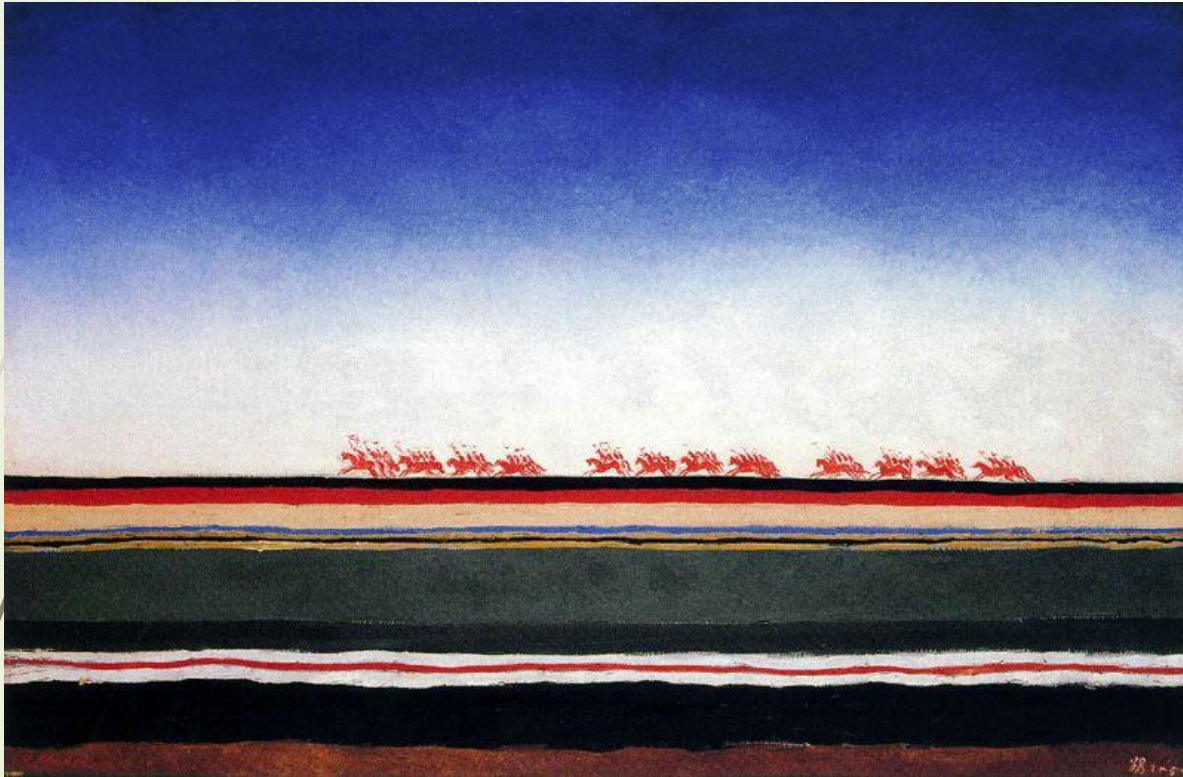
Victoire sur le soleil



- En 1913, Malevitch prépara les costumes et les décors – y compris une première version de son futur Carré noir– pour l'opéra d'un groupe de futuristes – tous liés à Ouspenski –, *Victoire sur le soleil*. Écrite en partie dans la néo-langue futuriste zaoum, l'opéra met en scène la victoire d'une nouvelle religion naissante sur le soleil, c'est-à-dire sur les vieilles religions



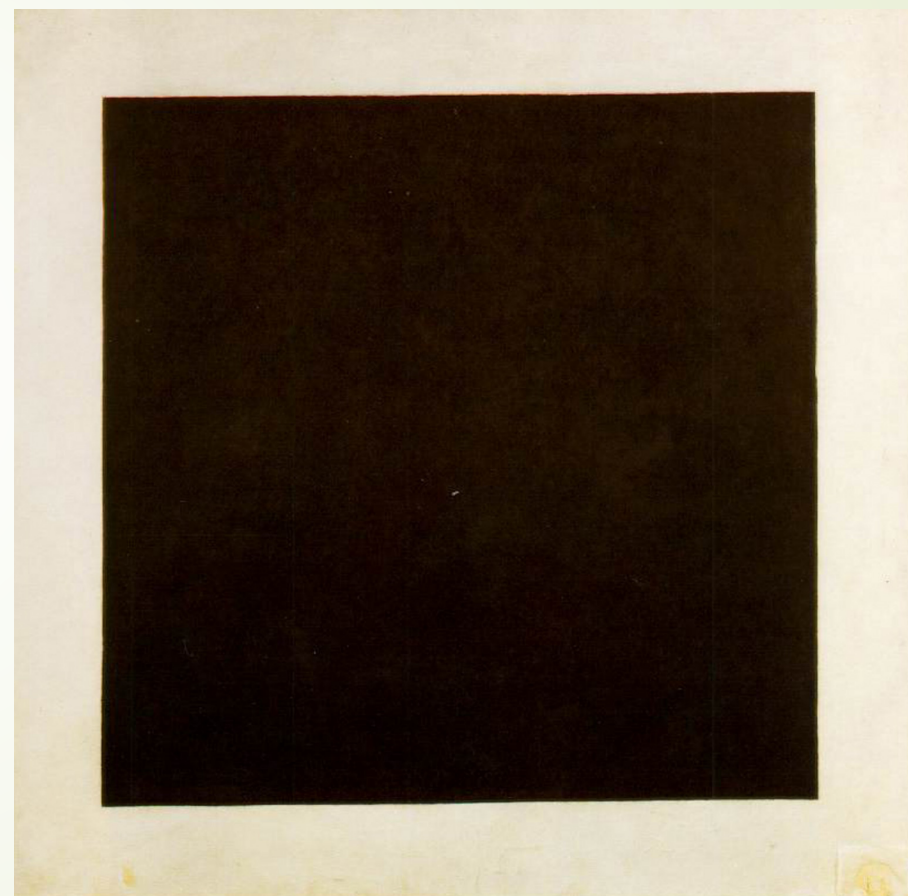
Malevitch, artiste révolutionnaire

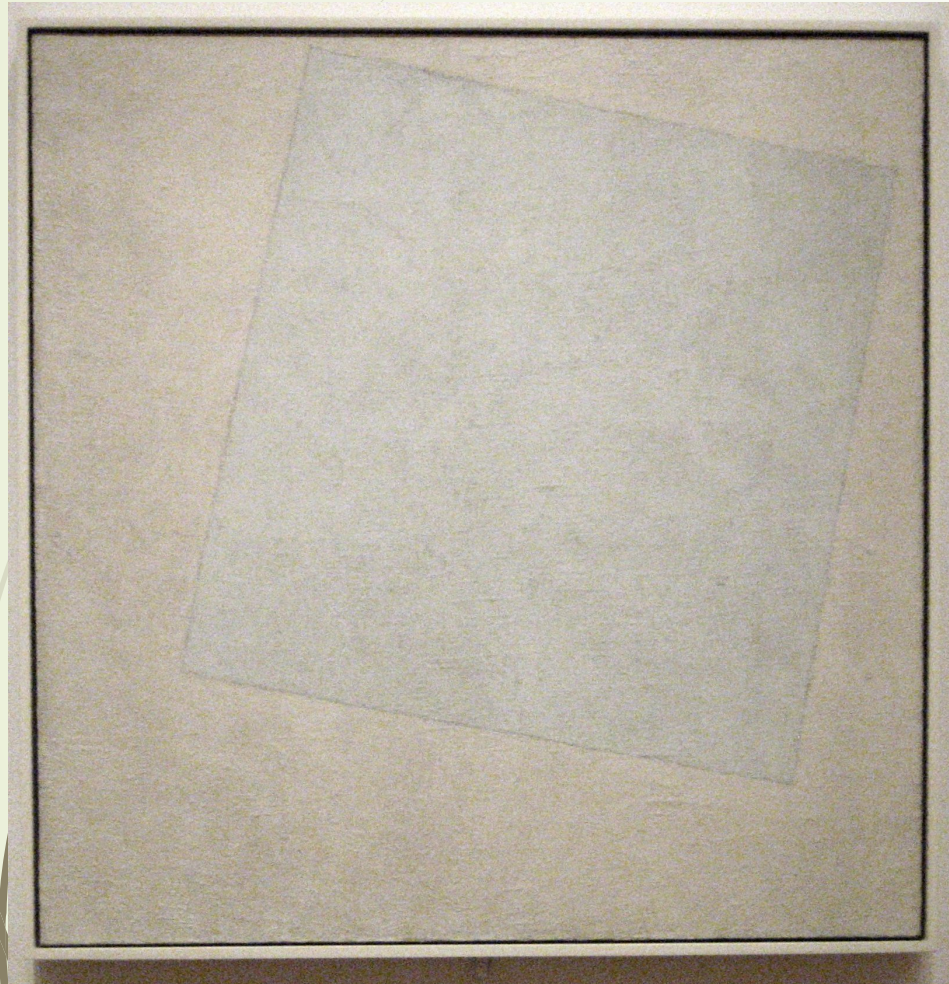


- Si ces milieux représentent l'alternative ésotérique à la vieille Église orthodoxe, avec la révolution émerge un troisième acteur, le Parti communiste. Malevitch s'y adapte (*Chevalerie rouge*, 1928, ci-contre) et participe même à la promotion du culte quasi-religieux de Lénine (1870-1924)

Carré noir sur fond blanc

- Bien qu'une controverse existe sur sa date réelle, Malevitch a toujours daté son *Carré noir* de 1915, année qui est pour lui celle de la naissance du suprématisme
- « Si l'humanité était capable de peindre une image de Dieu modelée sur la manière dont Dieu se voit lui-même – écrit Malevitch –, peut-être le *Carré noir* serait-il l'image de Dieu dans l'essence de ses perfections »





Carré blanc sur fond blanc

- De 1918 à 1930, Malevitch enseigne dans une université soviétique. En 1919 déjà, quand il peint son *Carré blanc sur fond blanc* (ci-contre), il pense avoir prouvé que le matérialisme marxiste est l'antithèse de la vieille religion dans un processus dialectique duquel sortira la nouvelle religion de synthèse, le suprématisme

Dieu n'a pas été renversé



- En 1920, Malevitch publie *Dieu n'a pas été renversé*, où il déclare que la révolution soviétique a bien renversé la vieille religion, mais qu'elle n'a pas éliminé Dieu. Dans la nouvelle religion, le suprématisme, Dieu revient et la nature humaine elle-même s'en trouve transformée. « Le moment d'un grand changement religieux est arrivé »

Ci-dessus : Affiche d'une conférence de Malevitch (1922) pour présenter *Dieu n'a pas été renversé*

Malevitch contre le régime

- ▶ Malevitch (*Croix suprématisiste*, 1920-1921, ci-contre) offre au régime soviétique le suprématisisme comme la seule réponse possible, et compatible avec le communisme, à une demande religieuse que la révolution n'a pas éliminée
- ▶ Mais le régime a sa propre religion séculière, et finit par considérer le suprématisisme comme un concurrent gênant



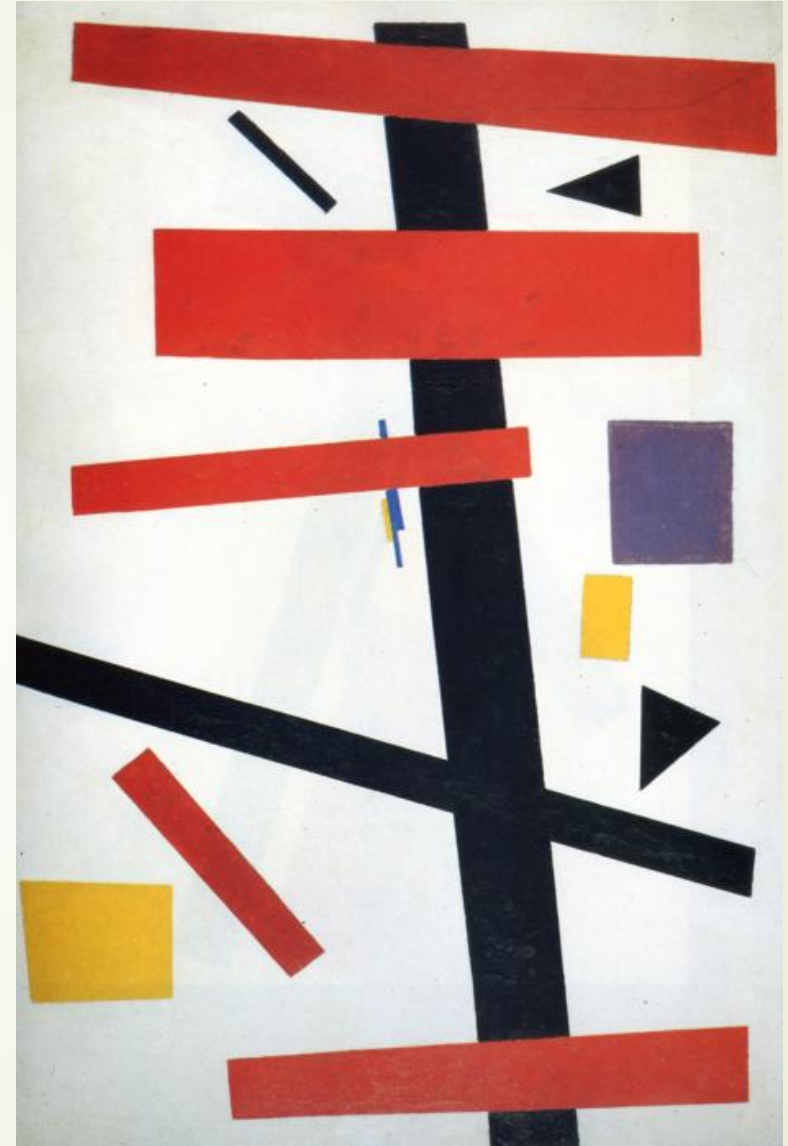


Rites suprématises

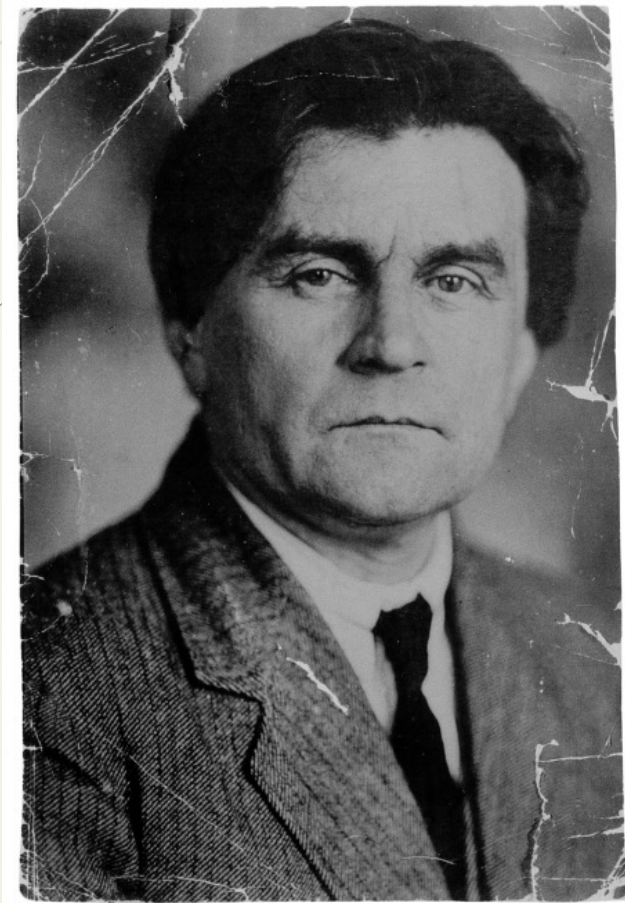
- ▶ Malevitch considère comme dépassés les rites des religions traditionnelles et n'est pas convaincu non plus par les rites communistes du régime. En 1929, à l'occasion du décès de son jeune élève Ilya Tchashnik (1902-1929), il crée un rite suprématisse des funérailles, qui sera adopté en 1935 pour ses propres obsèques (ci-contre)

Religion explicite ?

- ▶ Malevitch (*Suprématisme*, 1915, ci-contre), et d'une façon moins organisée Mondrian et Pistoletto, proposent l'art moderne comme religion explicite
- ▶ Des élites intellectuelles s'y intéressent, mais le succès reste limité



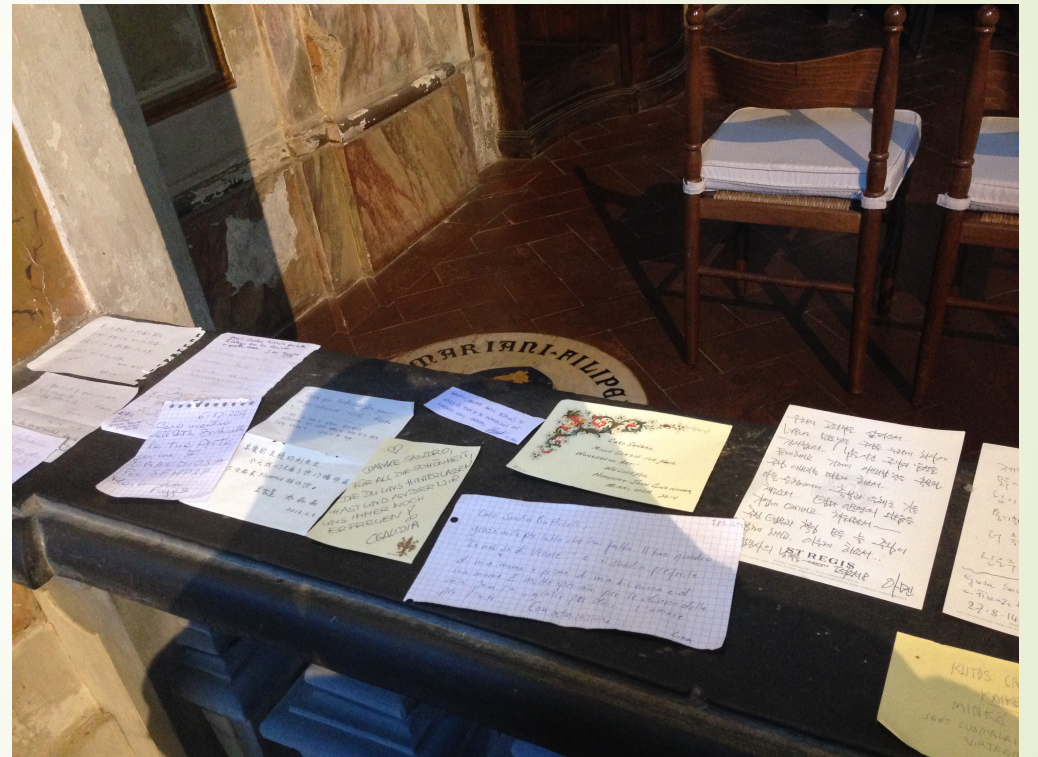
Religion implicite ?



- Pour beaucoup plus de personnes, qui ignorent peut-être les idées religieuses de Malevitch (ci-contre) ou de Mondrian, l'art moderne suscite bien des émotions spirituelles et fonctionne comme « religion implicite », une catégorie très étudiée par la sociologie des religions contemporaine

Le culte de Botticelli

- ▶ Dans le monde contemporain, ce n'est pas seulement l'art moderne qui joue ce rôle. Dans l'église Ognissanti à Florence j'ai moi-même photographié ces billets de prières déposés sur le tombeau du peintre de la Renaissance Sandro Botticelli (1445-1510). Une pratique commune en Italie pour les saints catholiques... Mais Botticelli n'était pas un saint, et les textes correspondent à un culte quasi-religieux de la beauté bien plus qu'au catholicisme



L'opinion de Sotheby's



- ▶ « L'art – y compris dans ses manifestations les plus séculières – est devenue la religion du XXI^e siècle. C'est l'art qui répond aux besoins spirituels jadis satisfaits ailleurs. C'est lui qui a rempli dans nos sociétés le vide laissé par les religions. Les grandes galeries d'art sont nos nouvelles cathédrales. Beaucoup de parents qui, il y a une ou deux générations, auraient conduit leurs enfants à l'église, les amènent aujourd'hui le dimanche visiter un musée ou une galerie d'art »

(Philip Hook, « From Millet's *The Angelus* to Rothko, why do some works of art make us cry? », *The Independent*, 5 novembre 2014. M. Hook [ci-dessus] fait partie du conseil d'administration de la maison d'enchères internationale Sotheby's)

Nostalgie de la religion ?



- M. Hook exagère-t-il? Sans doute. Après tout, beaucoup de parents amènent encore leurs enfants à l'église... Mais son opinion, pour paradoxale qu'elle soit, montre comment dans l'art moderne il y a souvent (ce qui ne veut pas dire toujours), sinon de la religion, du moins une nostalgie de la religion. Non, l'art moderne n'est pas généralement irréligieux

J. Cornell, *Home, Poor Heart*, 1962



Pour plus d'information : maxintrovigne@gmail.com

Ci-dessus : Y. Klein, *Ex-voto pour Sainte-Rita* (1961)